



260
km

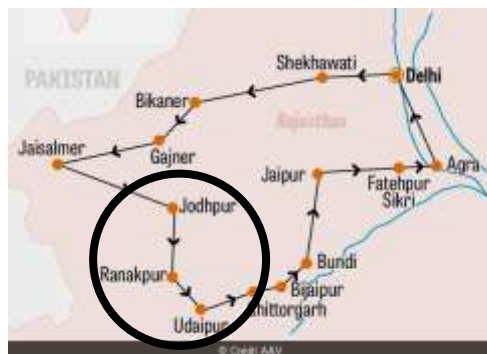
Le Rajasthan

Jour 8 : samedi 15/02/2020

Jodhpur - Ranakpur - Udaipur

©-Pierre-yves DENIZOT / 2020 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : *sous réserve de modifications*



Vers 07h30 : départ du car avec les valises. Arrêts confort & shopping

Vers 13h30 : déjeuner (environ 1h00)

Vers 14h30 : visite du temple Jain d'Adinath à Ranakpur (environ 1h30)

Vers 16h00 : route sinueuse avec nombreux singes vers Udaipur. Arrêts confort

Vers 19h00 : arrivée à l'hôtel

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel

Le mot du jour : jaïnisme

On estime le nombre des jaïns à 9 millions en Inde, essentiellement dans les États du Maharashtra (1,3 million) et du Gujarat (1 million). Ils sont difficiles à comptabiliser car en Inde il n'y a plus de recensement à caractère religieux et les jaïns peuvent pratiquer leurs cultes (pujas) à domicile. Ils seraient par ailleurs plus de 200 000 laïcs exilés, aux États-Unis (150 000), en Grande-Bretagne (30 000) et dans d'autres pays. On naît jaïn parce que l'on appartient à une famille pratiquant cette religion. Les jaïns ne font pas de prosélytisme et rares sont les conversions au jaïnisme, d'autant qu'elles ne sont admises qu'après études approfondies des dogmes, rites et textes sacrés.

Quelle est l'origine de cette religion ?

C'est l'une des plus anciennes au monde, puisqu'elle est apparue dans l'Inde antique au Xe siècle avant notre ère. Même si les hindous ont longtemps prétendu le contraire, le jaïnisme se différencie profondément de l'hindouisme. À la fin du XIXe siècle, des chercheurs allemands ont démontré que le jaïnisme ne peut être une branche de l'hindouisme puisqu'il ne reconnaît ni les Vedas (livres sacrés de l'hindouisme), ni l'autorité des brahmanes, ni les divinités hindoues. Dans leurs temples, les jaïns vénèrent l'un de leurs 24 maîtres spirituels nommés tirthankaras (« passeur des transmigrations ») ou jinas (« victorieux »). Le plus vénéré des tirthankaras est le dernier, Mahavira, qui aurait vécu de 599 à 527 avant notre ère. C'est Mahavira qui a organisé la communauté en quatre ordres : hommes et femmes laïcs, moines et moniales. À ce titre, il est parfois qualifié de fondateur du jaïnisme. Son anniversaire (Mahavir Jayanti) a lieu le 13e jour du mois lunaire indien de Chaitra : cette année, c'était le 9 avril. Ce jour-là, sorte de « Noël des jaïns », le premier ministre indien dépose une gerbe de fleurs devant la statue colossale de Mahavira à New Delhi. Les enseignements de Mahavira ont été transmis sous forme de douze livres sacrés appelés Agamas. Initialement communs à tous les fidèles, ces douze écrits se sont différenciés à la suite de l'exil d'une partie des jaïns dans le sud de l'Inde, puis d'un schisme au IIIe siècle avant notre ère. Deux grandes branches apparurent : les shvetambaras, portant des robes blanches, et les digambaras, restant nus comme l'était Mahavira, en signe de total renoncement au monde. Au fil des siècles, ces deux groupes se subdivisèrent en plusieurs sous-ordres, ce qui donne au jaïnisme actuel une grande diversité de croyances et de pratiques.



Symbole officiel du Jaïnisme représentant la Cosmographie jaïne et sa devise : **Parasparopagraho**

Jivanam (« les vies se doivent un mutuel respect »). La paume de la main représente la non-violence, le réconfort moral et la compassion.

Le svastika symbolise l'ordre cosmique (dharma) et les différentes catégories du vivant dans le cycle des réincarnations.

Quelle est la foi des jaïns ?

Le but de l'existence dans le jaïnisme est d'atteindre l'illumination (nirvana) et de sortir du cycle des réincarnations (samsara). Pour cela, le fidèle s'attache aux « trois joyaux » du jaïnisme – la foi juste, la connaissance juste et la conduite juste – et s'engage à une non-violence universelle (ahimsa). Les jaïns refusent toute brutalité, non seulement par les actes et les mots, mais aussi par les pensées. Depuis toujours, sans attendre la mode écologiste, ils pratiquent et prêchent le respect de la nature et de l'environnement. En cohérence avec ce vœu de non-violence, les jaïns sont

Les cinq principes fondamentaux du jainisme

- La personnalité de l'homme est matérielle et spirituelle
- L'homme n'est pas parfait
- L'homme est capable de vaincre sa nature matérielle
- L'homme est seul responsable de son avenir
- Le karma, résultat des pensées, paroles et actes, est une base fondamentale du jainisme

Les cinq Vœux principaux du jainisme

- Ne pas exercer de violence sur les êtres vivants, ou agir toujours avec compassion
- Ne pas mentir, ou dire toujours la vérité
- Ne pas voler, ou être honnête
- Ne pas commettre d'impuretés sexuelles, être chaste
- Ne pas posséder de biens matériels, pratiquer le détachement.

végétaliens et végétariens : ils ne mangent ni viande, ni poisson, ni œufs, ni produits laitiers, ni vin, ni miel ; ne portent jamais de cuir, de fourrure, de laine ou de soie, et n'utilisent aucune substance testée sur des animaux. En Inde, la communauté jaine a même fondé plusieurs hôpitaux pour animaux, dont le Jain Charity Birds Hospital pour les oiseaux à Delhi : depuis 1956, des milliers de pigeons y ont été soignés. Pour les remercier de leur engagement en faveur de la Création, le pape François a reçu, en juin 2016 (après deux visites précédentes en 1995 et en 2011), des représentants de l'Institut de jainologie de Londres.

Quelle vie mènent les moines et moniales jains ?

On n'en compte que 10 000, en Inde exclusivement. Les garçons qui se destinent à la vie ascétique peuvent entrer en formation à partir de 8 ans (12 ans pour les filles), sous l'autorité d'un acharya (chef religieux). Le jour de leur consécration (diksha), vers 20 ans, ces jeunes moines et moniales, tête rasée, se voient remettre leurs deux uniques propriétés : un petit balai (pour éviter d'écraser les insectes) et un seau à ablutions. Les ascètes jains font cinq grands vœux (mahavratas) :

non-violence absolue, sincérité totale (ne rien dire qui fasse du tort), chasteté rigoureuse (abstinence sexuelle), honnêteté parfaite (ne rien prendre qui ne soit pas donné) et non-attachement aux choses du monde. Moniales, habillées de blanc, et moines circulent pieds nus, loin des villes, seuls ou en petits groupes, mendiant leur nourriture et prêchant la non-violence, sauf durant les trois mois de la mousson pendant lesquels ils évitent de se déplacer.

Quelle vie mènent les laïcs jains ?

Ils sont largement majoritaires. Ils prononcent les cinq mêmes vœux (la chasteté correspondant à une fidélité absolue à son conjoint), mais l'on parle de petits vœux (anuvratas), auxquels s'ajoutent six devoirs quotidiens : méditation, vénération des 24 tirthankaras, salutation des vénérables ascètes, repentir des fautes commises, pratique du kayotsarga (sans bouger pendant 48 minutes) et récitation de formules de pardon et de mantras. Ils doivent également faire des dons aux œuvres de charité. Les laïcs jains sont réputés de bon niveau intellectuel : Beaucoup sont écrivains, architectes ou hauts fonctionnaires. Ils sont aussi très présents dans les milieux industriels, financiers et politiques. Les laïcs se rendent souvent dans les temples jains pour offrir des pujas. Les plus beaux temples jains sont le Lal Mandir, dans le vieux Delhi, le Ranakpur et le Mont Abu dans le Rajasthan, et le Girnar et le Palitana dans le Gujarat...



Enluminure Jaïne de 1465, représentant les rêves d'une mère de Jina, dans le Kalpa-sutra.

Source : *Les Jains aujourd'hui dans le monde*, L'Harmattan, 2003, 302 p., 27 €. / <https://www.la-croix.com/Journal/Le-jainisme-2017-04-28-1100843318>
Voir aussi : https://www.religions-histoire.com/numero-21/jainisme/dossier-jainisme-religion-indienne-non-violence.23621.php#article_23621

Pratique : visiter les temples Jaïnes...

- Il faut une **tenue couvrante** (pantalon et épaules couvertes), **pas d'objets en cuir** (sac à dos ou à main, ceintures, bracelets de montres, portefeuilles, chaussures) mais parfois les petits portefeuilles et bracelets de montre sont acceptés...
- **Ne rien prendre qui se mange** (eau, nourriture, chewing-gum, bonbons).
- On se **déchausse** avant d'entrer dans le temple mais on peut porter des chaussettes.
- Photos (appareil ou téléphone portable) payantes : 100 Rs.
- A l'intérieur du temple ne rien donner au personnel habillé comme des moines et qui demandent une donation, c'est pour leur poche et non pour le temple.

D'une superficie de près de 15.000 mètres carrés, le temple de Ranakpur dispose de 29 salles, de 80 dômes et est soutenu par 1444 piliers en marbre, chacun d'entre eux est intimement et artistiquement sculpté, et pas un seul ne se ressemble. Le Temple de Jain à Ranakpur a été construit par un homme d'affaires de Jain riche appelé Dharma Shah sous le patronage du monarque libéral Rajput et du doué Rana Kumbha au 15ème siècle. Selon la légende locale Dharma Shah a eu une vision céleste qui a laissé dans son cœur une détermination brûlante de construire un temple en l'honneur de Adinath, le fondateur de la religion Jain. Lorsque Dharma Shah a approché Rana Kumbha avec son plan, le roi non seulement lui a donné une parcelle de terrain pour construire le temple, mais lui a aussi conseillé de construire une ville près du site. La construction du temple et de la ville ont commencé simultanément. La ville a été nommée Ranakpur d'après le roi Rana Kumbha. Le temple aurait coûté 10 millions de roupies et aurait pris plus de cinquante ans pour être construit. L'ensemble du bâtiment est recouvert de sculptures en dentelle délicates et de motifs géométriques. Les dômes sont sculptés dans des bandes concentriques et les supports qui relient la base de la coupole au dessus sont couverts de figures de divinités. La caractéristique la plus remarquable de ce temple est son nombre infini de piliers. Peu importe dans quelle direction on tourne ses regards, ils croisent des piliers et encore des piliers... grands, petits, étroits, fleuris... Mais le concepteur ingénieux les a disposés de telle manière qu'aucun d'entre eux n'obstrue la vue du pèlerin qui souhaite avoir un Darshana (aperçu) de Dieu. De tous les coins du temple, on peut facilement voir l'image du Seigneur.

